



Possible! **P**c'est Possible!

DOSSIER

Aiguiser l'esprit critique Un enjeu démocratique



Photo : Marta Nascimento

→ Au centre social le Lierre à Thionville (57), l'éducation aux médias est une mission pregnante. Ici, des jeunes font un micro-trottoir dans le cadre d'un atelier sur la fabrication de la presse.



PORTRAIT
Fatima Belouarrak
Le bénévolat comme thérapie !



EN IMAGES
Dans l'Oise, des séjours seniors pour favoriser le lien social



EN DIRECT DU RÉSEAU
Silver Geek : des seniors championnes d'e-bowling

Protégez ceux qui s'engagent pour l'avenir de votre association

Découvrez notre solution

Protection Bénévoles



édito

Les citoyens ont à leur disposition une multitude de sources et de plateformes d'information : la presse écrite, la radio, la télévision, internet et les réseaux sociaux, qui ont connu de nombreuses transformations avec le développement de l'interactivité, de la viralité, et des évolutions technologiques. Parfois, nous nous retrouvons dans une position de passivité face à

l'information qu'on ne va plus chercher mais que l'on reçoit, filtrée par nos réseaux privilégiés, à tout moment du jour ou de la nuit. On parle souvent d' « infobésité », non sans impact sur notre santé mentale. Comment reprendre le contrôle dans la manière de nous informer ? Comment revendiquer un esprit critique émancipateur ? Le pacte démocratique ne peut que reposer sur une confiance partagée dans la qualité et la fiabilité de l'information disponible et sur la compréhension de sa production. Apprendre à chercher l'information et à comprendre les médias pour en avoir un usage critique, autonome et responsable est un des enjeux de l'éducation aux médias et à l'Information (EMI). Ces termes nous font assez naturellement penser à l'Education nationale. Mais le réseau des centres sociaux, par sa diversité et l'accueil de tous les habitants de 0 à 99 ans, joue pleinement son rôle. Vous allez découvrir dans ce numéro de belles expériences favorisant le développement de l'esprit critique, autour des médias citoyens, d'actions éducatives en ligne, de la production journalistique, de la lutte contre la désinformation...

Isabelle Zeller
administratrice FCSF



“ Comment revendiquer un esprit critique émancipateur ? ”

c'estPossible! N°32

Une publication de la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)

10 rue Montcalm 75869 Paris Cedex 18

Téléphone 01 53 09 96 16

cestpossible@centres-sociaux.fr / www.centres-sociaux.fr

Comité de rédaction

Denis Tricoire, Patrice Ménard, Annie Cellerier, Vincent Divoux, Claude Gassmann, Patrick Meillier, Jean-Philippe Vanzeveren, Isabelle Zeller, Sophie Michelena

Textes

Anne Dhoquois, Anouk Cohen, Madeline Durand, Jérémy Louis

Maquette Vincent Montagnana

Photos Droits réservés

Impression Centr'Imprim 36100 ISSOUDUN

sommaire



4 Ici et ailleurs

Des actualités de France et d'ailleurs sur des démarches de personnes essayant de changer les choses !



6 Dossier

Aiguiser l'esprit critique
Un enjeu démocratique

12 Poster

13 Trois questions à...

Barbara Fontar
Eductions aux médias en action



14 Jeux

16 En images

Oise : des séjours entre seniors pour favoriser le lien social et lutter contre l'isolement



18 En direct du réseau

Quelques actualités du réseau des centres sociaux et de leurs partenaires !



20 Projet de réseau

« Avec les habitant-es, bâtir une société plus juste »

Découvrez un récit présentant la visée politique de notre projet de réseau, votée à notre Assemblée générale en juin dernier.



21 outil d'animation

Le tribunal de l'information

Une simulation ludique qui vise à développer notre capacité à débattre, à confronter des idées différentes et à renforcer notre esprit critique.



22 Portrait

Fatima Belouarrak
Le bénévolat comme thérapie !



Ça bouge ici et ailleurs

LA CITATION ALBERT LONDRES

« Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie »



Grand reporter et écrivain français né en 1884 à Vichy, il n'a eu de cesse, tout au long de sa vie, de dénoncer les situations d'injustice. Grande figure du journalisme d'investigation, il a donné son nom au prix récompensant les reportages de

qualité. Albert Londres a réalisé des reportages au Japon et en Chine, à Cayenne où il a mené une enquête sur les bagnes – mais aussi des reportages en France : en hôpital psychiatrique, sur les bagnes militaires français, ainsi que

des sujets plus légers, comme le Tour de France. Jusqu'à sa mort en 1932, il a documenté et dénoncé les injustices, les absurdités et les incohérences du pouvoir et a démontré la nécessité de l'information.



Lutter contre l'anxiété et la dépression grâce aux oiseaux ?

Des expériences de neurophysiologie attestent que le fait d'écouter les chants des oiseaux aurait un effet positif sur le cerveau, mais également sur le corps : baisse de la pression artérielle, du stress et de notre fréquence cardiaque ou encore libération de cortisol. Se rendre dans un parc ou même écouter nos amis les oiseaux chanter via des enregistrements serait donc un merveilleux moyen de s'offrir un temps de calme et de repos, mais également de chouchouter notre système nerveux.

La Maison Perchée : mieux vivre avec la maladie mentale

Cette association accompagne les jeunes adultes souffrant de troubles psychiques et lutte activement contre les stéréotypes qui y sont liés. Un endroit pensé pour « faire briller les sensibilités et les expériences personnelles ». Portée par la volonté d'offrir un endroit bienveillant où le soutien entre pairs est la clé de voûte, La Maison Perchée a également pour but de faire entendre la voix des usagers en psychiatrie. A cet accompagnement précieux s'ajoute une galerie d'art, un podcast mais aussi des prises de parole médiatiques pour notamment faire évoluer les pratiques psychiatriques.

TROP BIEN !



FAIRE COURS EN PLEIN AIR AURAIT DE NOMBREUX AVANTAGES POUR LES ÉLÈVES

Une recherche anglo-saxonne ainsi qu'un programme intitulé « Grandir avec la nature » coordonné depuis 2017 par le FRENE (Réseau français d'éducation à la nature et à l'environnement) est catégorique : faire classe en plein air présente de nombreux bénéfices pour les élèves. En effet, le docteur Melissa Lem, professeur à l'Université de Toronto (citée par le FRENE) déclare que « Passer du temps dans la nature est essentiel au bon développement de l'enfant, sur le plan psychologique autant que sur le plan physique ». On tente l'expérience ?

ÇA VAUT DE L'OR !



REDÉCOUVREZ DES PLANTES OUBLIÉES... ET CULTIVEZ VOTRE JARDIN !

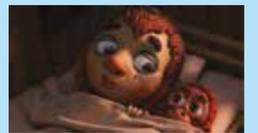
En campagne ou en ville, que vous ayez un grand jardin, un petit balcon ou juste une plante qui a mauvaise mine, Ophélie de Ta Mère Nature a forcément quelque chose à vous apprendre sur la nature et comment bien soigner vos plantes. Que ce soit grâce à ses capsules vidéo sur Instagram et YouTube aussi rigolotes qu'instructives où elle met sur le devant de la scène des plantes oubliées, ou encore via des ateliers-événementiels, Ophélie évoque de nombreux sujets tels que la permaculture, l'autonomie alimentaire, l'agriculture urbaine ou encore l'écologie. À suivre de près ! www.tamerenature.com

Photo : Elliot Broué

CONNAISSEZ-VOUS ?

« SAUVAGES » ALERTE FACE AUX RAVAGES CAUSÉS PAR LA CULTURE D'HUILE DE PALME EN INDONÉSIE

Grâce à ce film d'animation, le réalisateur Claude Barras (notamment à l'origine du très touchant *Ma Vie de Courgette*), nous immerge dans la forêt indonésienne, du moins ce qu'il en reste. En partant de faits réels, la lutte du peuple Penan en Indonésie contre la déforestation, le réalisateur déploie un petit bijou d'animation. À travers ce récit mettant en scène deux enfants et un bébé singe, s'entremêle une lutte contre la destruction de la forêt ancestrale, plus que jamais menacée, ainsi que la quête sur la vérité des origines d'une des membres du trio. Un conte écologique pour les grands comme les petits !



L'IMAGE DU NUMÉRO



Illustration : Style

LE PLANNING FAMILIAL LANCE UNE CAMPAGNE D'AFFICHAGE POUR UNE SANTÉ SEXUELLE INCLUSIVE

Depuis sa création, cette association d'éducation populaire s'engage en faveur d'une santé sexuelle inclusive. Grâce à cette campagne visuelle et artistique, le Planning Familial continue dans cette lignée, en mettant l'accent sur la sexualité des minorités et des jeunes. En effet, cette association est en contact direct avec ce public, et ne cesse de constater les difficultés auxquelles ils et elles font face. La campagne se déploie autour de 4 grandes thématiques : vie affective, avortement transmasculin, accueil des mineurs trans et enfin contraception. Vous souhaitez vous en procurer pour en afficher dans votre centre social ? Rendez-vous auprès des associations départementales du Planning Familial.

À VOUS DE JOUER



RÉFLÉCHIR À L'IMPACT DES AMÉNAGEMENTS DES VOIRIES ET À LA MOBILITÉ EN JOUANT

Développé par l'association marseillaise du même nom en novembre 2021 et à destination des enfants comme des adultes, le jeu Cyclotopia a pour volonté de favoriser la pratique du vélo mais aussi de réduire la fracture sociale liée à ce mode de mobilité. Jeu collaboratif, les différents joueurs disposent de leur propre moyen de transport et doivent ensemble construire la ville, tout en imaginant des trajets fonctionnels, sécurisés et respectueux de tous les usagers et usagères. L'occasion d'aborder de manière ludique les enjeux sociaux et sociétaux autour de la mobilité !

ailleurs

ESPAGNE : UN PROJET DE LOI AMBITIEUX SUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL



Dans un pays où les abandons d'animaux domestiques sont légion – 280 000 chaque année – la question de la responsabilité des propriétaires d'animaux est plus que jamais un sujet de préoccupation. Le texte porté par le gouvernement de gauche espagnol a été adopté l'année dernière à 174 voix contre 167, allant dans le sens d'une avancée pour les droits des animaux domestiques et sauvages. On retrouve l'obligation pour les propriétaires de chiens de suivre une formation. Laisser son chien seul, sans surveillance plus de 24 heures (72 heures pour les autres espèces domestiques), sera désormais interdit. Et les propriétaires désireux de faire se reproduire leurs chiens ou leurs chats devront au préalable s'inscrire sur un registre d'éleveurs d'animaux. À défaut, les chats devront, quant à eux, obligatoirement être stérilisés avant leurs six mois. Les animaleries auront un an pour cesser le commerce de chiots, chatons et furets.

DOCUMENTER LA BIODIVERSITÉ D'UNE MONTAGNE SOUS-MARINE



Invisible sous les flots de l'Atlantique, au carrefour des eaux venues de Méditerranée, de l'Atlantique Sud et de l'Atlantique Nord, le mont de Goringe est un endroit de passage pour les poissons et autres espèces migratrices. Une expédition portugaise de trois semaines, dont les membres sont animés à la fois par des raisons environnementales mais également par la curiosité scientifique, cherche à démontrer que cette montagne sous-marine mérite d'être préservée, de par sa richesse en termes de biodiversité. C'est donc dans cette optique-là que les nombreux scientifiques de l'expédition recensent les différentes espèces qui y vivent, espèces animales mais aussi végétales. Une montagne qui est une réelle oasis de vie !



Aiguiser l'esprit critique

Un enjeu démocratique

Lutter contre la désinformation, se former, développer des modes d'expression... C'est tout cela l'éducation aux médias et à l'information (EMI). Une problématique qui inspire de nombreuses initiatives au sein des centres sociaux, **de la création de journaux ou de documentaires à la sensibilisation aux fake news.**

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS

Elles sont quatre. Quatre femmes que rien ne prédestinait à se rencontrer. La vie en a décidé autrement. Chahinaz Brahmi Mehdaoui et Inass Madani sont originaires du Maghreb, Ndeye Mbenda Mbodji du Sénégal, Nayara Rocha Da Silva Prestes du Brésil. Arrivées en France il y a quelques années, elles suivent des ateliers sociolinguistiques au centre social Louise Michel Mikado, à Tremblay-en-France (93). Assidues, elles passent les étapes les unes après les autres jusqu'à obtenir le diplôme d'études en langue française de niveau B2. Désormais considérées comme au-

tonomes, elles n'iront pas plus loin. Oui, mais voilà, l'envie de continuer à apprendre, d'entretenir le lien social et de garder le contact avec la structure les anime. Demande est faite au centre social et à Nathalie Hasni, la bénévole en charge des cours, de leur proposer un nouveau projet. C'est là qu'émerge l'idée d'un journal. « *Cela permettait de prolonger le travail en sortant du format des cours et d'accroître leurs compétences pour une meilleure insertion sociale et professionnelle ; c'était intéressant aussi parce qu'elles pouvaient le gérer en autonomie et développer ainsi leur pouvoir d'agir.* Cela ●●●



●●● répondait enfin à leur fort intérêt pour l'actualité », précise Nathalie Hasni.

À partir de la fin 2022, elles se retrouvent à la médiathèque tous les vendredis à 19 heures et réfléchissent à la ligne éditoriale du journal, sa structure, sa cible et ses objectifs. Collectivement, un titre est trouvé - Les ailes de Louise Mich'Elles - ainsi que des rubriques. Commencent alors le choix des sujets et le travail de recherche et de rédaction, qu'elles apprennent à mener à bien avec l'aide de Nathalie. Nayara souhaite écrire sur le climat, Chahinaz sur les différentes formes de violences, Ndeye sur les injustices sociales, Inass sur les étrangers afin de montrer que la diversité est une richesse.

Le premier numéro, mis en page par les apprenties journalistes, est sorti début 2023, le deuxième un an après. Deux numéros et un bilan largement positif. « Quand je suis arrivée en France en 2017, je ne connaissais que le mot "bonjour". Je n'aurais jamais imaginé pou-

voir écrire dans un journal. Je suis fière de moi. D'autant qu'au Brésil, je n'avais aucune reconnaissance », relate Nayara, qui est devenue salariée du centre social. Tout comme Chahinaz. « C'est une très belle expérience qui me permet d'accroître mes connaissances, d'apprendre à rédiger. J'aime quand on échange nos idées, le travail en équipe, faire des recherches sur les sujets... », dit-elle. Des bienfaits pour les rédactrices, mais aussi des messages adressés aux lecteurs, notamment les apprenants en français langue étrangère. « On veut leur montrer que rien n'est impossible, qu'il faut essayer pour réussir et se battre », avance Ndeye.

Le prochain numéro devrait sortir au printemps 2025. D'ici là, les rédactrices souhaiteraient monter en compétences, se former aux techniques journalistiques, apprendre à mieux mettre en page. Une demande que le centre social approuve... sans pouvoir y accéder pour le moment, faute de prestataires.

↑ Les créatrices du magazine *Les ailes de Louise Mich'Elles* au centre social Mikado à Tremblay-en-France (93).

De l'importance de se former

Dans le Nord, en revanche, il n'a pas fallu chercher très loin pour trouver le partenaire idéal. La fédération du Nord-Pas-de-Calais a en effet fait appel à la très prestigieuse école de journalisme de Lille, l'ESJ, pour former en janvier 2022 des animateurs jeunesse et des chargés de transition numérique à l'EMI. Florian Carpentier, qui œuvre au centre social d'Armentières et de Haubourdin, fut de ceux-là. « J'ai suivi la formation dans le cadre d'un projet sur la prévention face aux écrans, qui comprend le temps passé, les impacts sur la santé, le cyberharcèlement, mais aussi les fake news, les bulles algorithmiques, etc., que je voulais mettre en place. Cela m'a permis de mieux appréhender le travail journalistique et le fonctionnement des réseaux sociaux », explique-t-il.

Après plusieurs mois de réflexion, de partage d'expériences entre professionnels (référents famille, animateurs jeunesse, médiateurs numériques), d'un travail de terrain pour faire remonter les be-



↑ Formation par le jeu dans le Nord (59)

soins du public, Florian et ses collègues décident de créer une commission autour de l'enfant et de l'écran et d'organiser une formation sur cette thématique pour les salariés des 21 centres sociaux de la métropole lilloise centre et sud. Des ressources facilement exploitables par les professionnels sont également rassemblées dans un fichier Excel. On y trouve des liens vers des jeux vidéo ou des présentations, des affiches, une bibliographie... « La prévention face aux écrans est un sujet de plus en plus évoqué dans nos structures. Les parents sont inquiets et démunis. Mais c'est souvent lors d'échanges informels que c'est abordé. Dans ce contexte, une malle pédagogique comprenant du matériel, qui circule entre les structures, ne semblait pas adaptée. Une liste de ressources, imprimables ou accessibles via un lien correspondait beaucoup plus aux besoins », expose Cloé Mouligner, chargée de transition numérique au centre social de l'Arbrisseau, à Lille. Un ensemble d'initiatives dont le point de départ fut le travail de sensibilisation réalisé par l'ESJ. « Cela m'a permis d'avoir une vision globale, en termes de santé, d'éducation, de la problématique que pose les écrans. C'est un enjeu majeur pour nos sociétés », conclut Florian.

Lutter contre la désinformation

Un enjeu majeur dont on prend peu à peu conscience. Sensibiliser aux fake news, échanger avec les jeunes sur les contenus visionnés

“ Cela m'a permis d'avoir une vision globale, en termes de santé, d'éducation, de la problématique que pose les écrans ”

ou postés, etc., c'est tout l'objet du dispositif Promeneurs du Net, porté par la CNAF et animé dans la Drôme par la fédération des centres sociaux. Dans ce département, priorité a été donnée à la création d'un réseau de professionnels travaillant avec des jeunes et des familles, issus de différentes structures (centres sociaux, MJC, foyers de jeunes travailleurs, etc.). « Ils sont souvent désœuvrés par rapport à l'éducation au numérique. Ce réseau, composé d'une quinzaine de personnes, permet d'échanger sur les expériences de chacun, construire une culture commune, analyser leurs pratiques, découvrir de nouveaux outils... », explique Géraldine Paillard, chargée de mission éducation au numérique à la Fédération des centres sociaux de la Drôme.

Des rencontres s'organisent régulièrement dans l'année autour de thématiques précises telles que la vie affective et sexuelle (à cette oc-

casion, l'animateur de prévention Dr Kpote est intervenu), l'accompagnement du public, la scolarité et le numérique, etc. Jérôme Cordier, animateur jeunesse à l'EVS Activ'Royans, situé à Saint-Jean-en-Royans, fait partie du réseau. Il apprécie ce lieu de formation qui lui permet de se sentir davantage outillé pour interagir avec les jeunes. « Je passe du temps sur les réseaux sociaux pour voir ce que nos jeunes postent, leurs échanges et j'en parle parfois avec eux. Une photo de fête va me permettre d'aborder la question de la consommation d'alcool, par exemple. S'appuyer sur leurs usages facilite la communication. On les amène à réfléchir à la différence entre le public et le privé, à les responsabiliser par rapport à leurs publications, etc. ».

Dans le dispositif figure également un programme d'éducation aux médias, Détox l'infox, ●●●

↓ Atelier "Détox l'infox" dans la Drôme (26)



“ On veut leur montrer que rien n'est impossible, qu'il faut essayer pour réussir et se battre ”

“ Une fois par semaine, les seniors se rassemblent et on échange, notamment sur l’actualité ”

●●● qui vise les élèves de 5^e. Une fois par an, des professionnels de centres sociaux animent durant trois heures une séance d’éducation aux médias dans les collèges du département. Le support pédagogique utilisé n’est autre qu’un magazine papier, mis à jour chaque année, qui comprend de vrais articles... et d’autres sujets à caution. Un bon outil pour développer l’esprit critique des jeunes et les aider à construire leur propre pensée. Des séances qui portent leurs fruits. « On sent chez les jeunes une envie d’être accompagnés sur ces questions. Ils ne veulent pas tomber dans des pièges et se faire manipuler. Le magazine nous permet de les aider à déceler le vrai du faux », relate Bénédicte Blampied, responsable du Pôle Jeunesse à la Maison des Collines, située à Hauterives.

Si les jeunes, gros utilisateurs des réseaux sociaux, sont généralement au centre de ce type de programme, les seniors ne doivent pas être oubliés. C’est le positionnement du centre social Pierre Legendre à Couëron (44), qui vient de lancer une série de séances à destination de ce public, en partenariat avec le comité local des retraités et personnes âgées de Couëron (CLRPA). « Une fois par semaine, les seniors se rassemblent et on

→ Atelier lutte contre la désinformation à destination des seniors à Couëron (44)



ENTRETIEN

Jean Christophe Théobalt

Chargé de mission culture numérique et éducation aux médias et à l’information au Ministère de la Culture

Quelle place prend le sujet de l’éducation aux médias et à l’information au sein du Ministère de la Culture ?

Ce sujet a été mis à l’agenda en 2015 après l’attentat de *Charlie Hebdo*, et il y a eu une montée en puissance en 2018 lors de la mise en œuvre de la loi contre la manipulation de l’information, afin qu’elle soit accompagnée par un volet éducatif. Ce sujet est resté prioritaire.

Dès le départ, nous nous sommes appuyés sur trois grands piliers d’acteurs : les professionnels de l’information, les acteurs de l’éducation populaire et les bibliothèques. Auxquels se sont ajoutés depuis les acteurs de la culture scientifique et technique ainsi que ceux de l’inclusion numérique.

Au regard du contexte actuel, quels grands enjeux identifiez-vous ?

Prioritairement, le développement de l’esprit critique, la compréhension par les publics de la fabrication de l’information, du fonctionnement des médias et des écosystèmes numériques avec leurs potentielles dérives, comme la

désinformation, les théories du complot... constituant un risque démocratique pour nos sociétés. L’intelligence artificielle est également un sujet qui monte et qui va venir complexifier les choses, rendant les manipulations plus difficilement détectables. Et globalement, nous avons un réel enjeu à travailler l’EMI tout au long de la vie, pour tous les publics, avec une priorité croissante pour les publics adultes.

En quoi le partenariat avec la FCSF est important pour le Ministère de la culture ?

Les centres sociaux maillent le territoire et s’adressent à tous les publics, ce qui permet de mener des actions efficaces et globales. Il est également intéressant d’encourager la mise en réseau avec d’autres acteurs afin d’aller encore plus loin dans l’accompagnement des habitants et le partage des pratiques. A travers leur travail d’éducation populaire, les centres sociaux amènent les publics à dialoguer, visent un mieux vivre ensemble, une société plus pacifiée... ce qui constitue aussi un des enjeux de l’EMI.

échange, notamment sur l’actualité. Cela génère parfois des conflits et les rumeurs ou fake news sont largement répandues. On a décidé de donner un cadre à ces rencontres afin que la parole circule mieux et dans le respect de chacun en organisant des ateliers de décryptage de l’information », expose Cindy Schoukroun, coordinatrice sociale. Dans le cadre d’Octobre bleu, une première séance a eu lieu en partenariat avec l’association Les pieds dans le PAF. Les participants y ont appris à mieux appréhender le travail journalistique mais aussi le système médiatique. Monique Mauillon, 58 ans, a apprécié : « On a tendance à croire ce qu’on lit. C’est important de vérifier la source, qui parle, etc. Je le faisais déjà avant les ateliers, mais on peut se faire prendre au piège. On n’est jamais assez avertie. J’aurai désormais encore plus de recul sur les informations que je reçois ».

Prochaines étapes : visiter un grand média et si possible assister à une conférence de rédaction, apprendre à vérifier si une photo est truquée (ou pas), décortiquer le fonctionnement des algorithmes sur Facebook, le réseau social le plus utilisé par les seniors, etc. Le tout est financé par la CARSAT et la conférence des financeurs. « C’est une très bonne initiative, affirme Christian Vermeersch, président du CLRPA. Ces séances ouvrent des perspectives, alimentent la réflexion et nous outillent sur l’usage des réseaux sociaux ».

Un pôle EMI

Si l’initiative précédente vient juste de démarrer, le centre social Le Lierre de Thionville (57) a fait de l’EMI un des axes centraux de



↑ Atelier vidéo documentaire au centre social Le Lierre à Thionville (57)

ses interventions depuis de nombreuses années. Tout commence avec la mise en place d’un atelier vidéo pour des adolescents au début des années 1990. « Notre idée, c’était d’être à la fois sur la critique de l’image et sur l’appropriation de ce mode d’expression. L’information est généralement descendante. Nous voulions inverser la tendance. Ce qui m’intéresse, c’est d’outiller les gens pour qu’ils véhiculent leurs messages », explique Thierry Léger, responsable du secteur multimédia. Après une phase d’expérimentation, l’éducation à l’image et au multimédia devient l’un des piliers du centre social, jusqu’à la création d’un pôle dédié à l’EMI en 2000. La liste des actions menées pour les enfants, les jeunes et les adultes – web tv « Thi’journal » réalisée par des adolescents, formation à l’image, atelier découverte des outils numériques, rencontres de la photographie documentaire... – serait trop longue pour être citée de façon exhaustive. Attardons-nous sur l’une de ces initiatives.

“ L’information est généralement descendante. Nous voulions inverser la tendance ”

En 1998, est créé le festival de créations documentaires, le Réel en vue. La 27^e édition, organisée par une trentaine de bénévoles, s’est tenue en novembre dernier. « Ce festival nous permet de mettre à distance le réel pour mieux le penser, se l’approprier et le critiquer », résume Thierry. Ouvert à une diversité d’écriture et de regard, l’évènement a projeté cette année des films de cinq personnes, âgées de 16 à 37 ans. Cette formation de trois mois pour devenir animateur, portée par le centre social, comprend une session d’éducation à l’image durant laquelle les participants ont réalisé un film documentaire. « L’objectif, c’est de créer un objet culturel, une carte postale vidéo de trois minutes dans laquelle ils décrivent un souvenir lié à la ville de Thionville. Ils vont filmer des lieux, écrire un texte, enregistrer une voix off, monter leurs images... De quoi prendre en main les outils de création et prendre conscience que c’est accessible », explique Ayméric Swiatoka-Nouais, l’intervenant. Ici comme ailleurs, l’objectif est similaire : aiguiser l’esprit critique, former des citoyens et développer les modes d’expression.



Réseau Jeunes 2024





1 2 3 QUESTIONS À...

Barbara Fontar

« Educations aux médias en action »

Barbara Fontar est enseignante-chercheuse en sciences de l'éducation à l'Université Rennes 2, membre du CREAD (centre de recherche en éducation, apprentissage et didactique) et du groupement d'intérêt scientifique Marsouin (recherche sur la société de l'information et les usages d'internet).

PROPOS RECUEILLIS PAR ANOUK COHEN

1

Qu'appelle-t-on « éducation aux médias et à l'information » ?

Ces termes désignent à la fois une politique publique apparue dans les années 70 et un champ de pratiques plurielles investi par une diversité d'acteurs dans plusieurs espaces : les médias eux-mêmes, l'école, l'espace non formel représenté par les centres sociaux et les associations en général, et l'espace informel que sont la famille et les amis. Le sigle EMI est une traduction d'un acronyme anglosaxon (MIL pour *Media and Information Literacy*), institué par l'UNESCO en 2012. Les raisons pour lesquelles faire de l'éducation aux médias sont plurielles et évolutives : pour développer la citoyenneté (par exemple, développer les usages responsables), renforcer la connaissance (analyser les médias, la production médiatique...), produire de l'expérience (par la pratique des médias), favoriser l'expression (produire de la parole, du discours...). Elles ne sont pas indépendantes, mais s'articulent souvent entre elles. Par ailleurs, on peut identifier deux

grandes visées : la protection autour des « dangers des médias » d'une part, qui existe depuis l'avènement des médias de masse, et l'appropriation d'autre part, pour que les gens s'approprient l'espace médiatique. Il n'y a pas une mais des éducations aux médias. En résumé, l'éducation aux médias c'est vouloir agir sur les représentations, les pratiques, les connaissances, les compétences, les expériences que les publics (individus ou groupes) ont des médias.

2

Quels sont les grands enjeux actuels ?

Si on regarde le contexte politique, on remarque une remontée à l'agenda politique de ce sujet en 2015 suite aux attentats de *Charlie Hebdo*, puis à l'assassinat de Samuel Paty. Là c'est plutôt une EMI à visée citoyenne très protectionniste qui est promue dans les discours institutionnels, avec l'idée de défendre la démocratie contre les « fake news », les théories du complot, etc. Il y a aussi un enjeu à valoriser et légitimer l'activité journalistique, mise à mal. On

constate un manque de reconnaissance des acteurs qui font de l'éducation aux médias. Il apparaît aussi nécessaire de s'intéresser à la réalité des pratiques médiatiques et informationnelles, notamment des jeunes, et de prendre avec considération leurs activités, car elles sont souvent stigmatisées, alors que les études ont montré que la désinformation ne circule pas par eux principalement. La désinformation n'est d'ailleurs pas née avec les réseaux sociaux, elle est depuis toujours une arme de guerre, une technique de manipulation.

3

Quel est le rôle des centres sociaux sur ces questions ?

Les centres sociaux répondent aux besoins locaux d'habitants d'un territoire. En ce sens, ils les accompagnent dans de multiples aspects, et on peut considérer qu'il y a de l'éducation aux médias lorsqu'il y a de l'accompagnement et de la pédagogie avec, par et dans les médias. Les centres sociaux font de la pédagogie active, valorisent les modes d'expression citoyenne, donnent la parole aux habitants... Leur rôle se situe dans cette approche d'éducation populaire, en proximité des habitants, qui est à renforcer et valoriser.

« Il n'y a pas une mais des éducations aux médias. »

Jeux

7 différences



3 La petite fille à droite ne porte plus de sac-à-dos rose 4 La femme à gauche en arrière-plan a disparu 5 La jeune fille à droite porte désormais une casquette 6 Il y a une petite boîte devant le garçon à gauche 7 La couleur de la casquette du petit garçon avec la caméra, à gauche, a changé

Écrivez-nous à cestpossible@centres-sociaux.fr

mots-croisés

HORIZONTAL

2 Tout moyen de communication servant à transmettre et à diffuser des informations, des œuvres

4 Rumeur propageant un message (notamment sur internet)

5 Renseignement. Ce terme vient du verbe latin "informare", qui signifie "donner forme à" ou "se former une idée de"

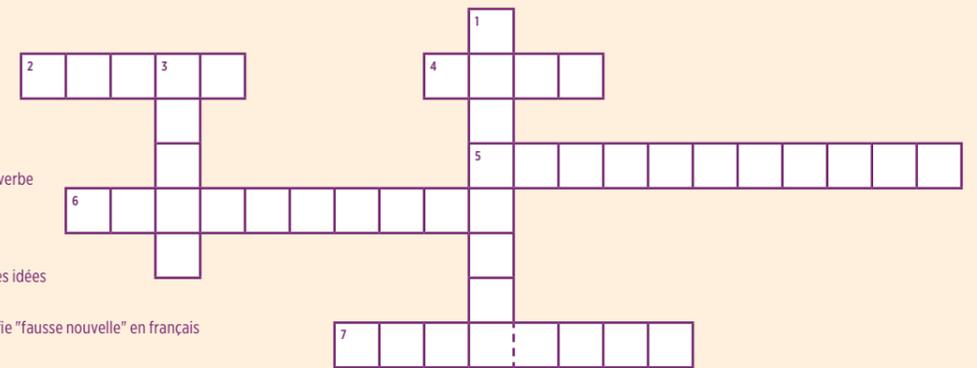
6 Action exercée sur l'opinion pour l'amener à avoir et à appuyer certaines idées (surtout politiques)

7 Synonyme du mot 3, ce terme signifie "fausse nouvelle" en français

VERTICAL

1 Regroupe l'ensemble des personnes qui ont été exposées à un média

3 Information mensongère ou délibérément biaisée, contribuant à la désinformation



Réponses HORIZONTAL 2 Média 3 Fake news 4 Buzz 5 Information 6 Audience 7 Infox

le saviez-vous ?

Les ouistitis se reconnaissent... grâce à leur prénom !



Décidément, les capacités cognitives des animaux ne cessent de nous surprendre ! En effet, selon une étude publiée dans la revue *Science* le 29 août 2024, les ouistitis utilisent des « étiquettes vocales », qui pourraient avoir valeur de

prénom, pour appeler leur congénère. Les dauphins, les éléphants d'Afrique ainsi que certains perroquets utilisent également ce type de communication. Ces recherches sont essentielles car elles permettent d'en savoir plus sur la communication des singes mais aussi de reconstruire l'évolution de la parole.

rébus

1



il elle ...

Réponse Information (Un-Fort-Mat-Scie-On)

Oise

Des séjours entre seniors pour favoriser le lien social et lutter contre l'isolement

ADRESSE
 Centre Social Rural
 Intercommunal
 François-Maillard
 60850 Le Coudray-
 Saint-Germer
[csr.francois.maillard@
 wanadoo.fr](mailto:csr.francois.maillard@wanadoo.fr)

Au Centre Social Rural Intercommunal François-Maillard situé dans l'Oise, une attention toute particulière est portée **aux droits aux vacances ainsi qu'au public senior**. **REPORTAGE PHOTOS** LUCILE BARBERY

1 Cette année, direction l'Auvergne et plus particulièrement la commune de Vic-sur-Cère, avec au programme des visites des villages médiévaux alentours, une rencontre avec les producteurs locaux, des balades, des jeux de société et même une soirée libre au casino.



2 Grâce à ce séjour, les seniors ont pu se ressourcer et prendre du temps pour eux car nombreux ne s'autorisent pas à partir en vacances ou ne peuvent pas se le permettre financièrement.



3 Ces moments sont autant d'occasions de créer du lien social et de rencontrer de nouvelles personnes ! Une manière également de lutter contre l'isolement.



4 L'organisation du séjour étant prise en charge par le centre social, les seniors peuvent donc partir l'esprit libre !



ça bouge dans le réseau

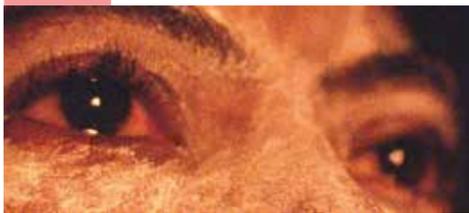
C'est quoi la FCSF ?

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) est une association créée en 1922, reconnue d'utilité publique, qui fédère plus de 1500 structures, partout en France. Elle édite ce journal, mais fait pleins d'autres choses : elle représente les centres sociaux auprès des pouvoirs publics, propose des formations, anime des réflexions, porte des dispositifs, soutient les membres de son réseau. Plus d'informations : www.centres-sociaux.fr

LE CHIFFRE DU MOIS

8000 C'est le nombre d'abonnés sur LinkedIn au moment où nous bouclons ce numéro. La FCSF fête ses deux ans sur ce réseau social et c'est désormais le plus suivi, talonné de près par Facebook, et de plus loin par Instagram. Vous êtes d'ailleurs nombreux, en centre social et en fédération, à nous suivre ! Un enjeu d'influence au-delà de la communication, puisque c'est le réseau social professionnel par excellence, sur lequel il est possible de toucher des partenaires institutionnels et financiers, professionnels du secteur social, ou bien encore des élus politiques.

À VOIR



NOUVELLE PROGRAMMATION TÈNK

Depuis 2017, Tènk, plateforme de cinéma documentaire, s'associe à la FCSF pour proposer à tous les centres adhérents une sélection de 5 à 6 films à projeter par semestre. Des outils de médiation virtuels sont également disponibles afin d'accompagner les films et de guider les centres sociaux dans l'organisation des projections. Rendez-vous le 1er décembre pour découvrir la nouvelle programmation de documentaires, choisis par un comité constitué de professionnels des centres sociaux ! La sélection est pensée en accord avec les priorités nationales issues du projet de réseau, et les films peuvent ainsi devenir des objets de discussions au sein des centres sociaux. Plus de détail en contactant Loane Bouillet, médiatrice culturelle à Tènk : mediation@tenk.fr



Un vélo électrique adapté au handicap construit en Vendée

Le centre social de Fontenay-le-Comte (l'Oudas) a conçu en un an un vélo électrique adapté au handicap de Matthieu, atteint d'une forme rare d'épilepsie. Gérard, bénévole, ainsi que les équipes du fablab du centre social, se sont donc démenés pour donner vie à ce véhicule atypique, grâce à des matériaux en réemploi. Matthieu peut désormais partager des moments précieux lors de balades avec ses proches, qui peuvent facilement diriger le fauteuil roulant en pédalant le vélo, équipé d'un moteur électrique. Et ce, en toute sécurité et sur des grandes distances. Une initiative aussi innovante que touchante !

Des séjours européens sur l'écologie

Cette année, des salariées et bénévoles de centres sociaux de Loire/Haute-Loire, du Nord-Pas-de-Calais et d'Occitanie ont participé à des séjours au Danemark, en Belgique et en Allemagne, sur le thème de la transition écologique et le développement du pouvoir d'agir des habitants : deux grandes priorités de notre projet de réseau. Ces mobilités européennes ont été possibles grâce à l'accréditation Erasmus + de la FCSF pour la formation des adultes. Des séjours instructifs et inspirants !

À REVIVRE

Photo : Valentina Camu



LE RÉSEAU JEUNES NATIONAL

Du 27 au 31 octobre dernier, 160 jeunes, animateurs et animatrices jeunesse se sont retrouvés sur l'île de loisirs de Cergy-Pontoise (95) pour la 13^{ème} édition du Réseau Jeunes. Cette année, c'est la

thématique du bonheur qui était à l'honneur. Pendant cinq jours, ils et elles ont échangé autour de leur définition du bonheur, ont réfléchi sur l'inégal accès au bonheur, ce qui peut apporter du

bonheur... Cela a donné lieu à des formes de présentations artistiques et à une restitution sous forme de propositions de lois en présence des équipes bénévoles et professionnelles du réseau francilien mais aussi de la FCSF, et en présence des députés Paul Vannier et Danielle Simonnet, ainsi que Julien Turbian, élu à Tremblay-en-France (93). Sans oublier les actions de solidarité (à ATD, Emmaüs, en EHPAD...) et du porteur de paroles dans les rues de Cergy pour interpeller les passants sur le bonheur. Et bien sûr des jeux et temps festifs comme la traditionnelle dernière soirée, sur le thème noir et blanc ! Retour complet à retrouver sur www.centres-sociaux.fr.

INITIATIVE



SILVER GEEK : DES SENIORS CHAMPIONNES D'E-BOWLING

Silver Geek, c'est une association créée en 2018 visant à améliorer la santé et le bien-être des seniors, à développer les liens sociaux et intergénérationnels, tout en réduisant la fracture numérique. Une de leurs actions est l'organisation de compétitions Esport amateurs entre équipes de personnes âgées. Pour la 9^{ème} édition du Trophée des seniors, 179 équipes avec 500 seniors ont participé aux phases de qualification en régions. Après les demies-finales qui ont vu s'affronter dix équipes à la tour Eiffel le 23 octobre, c'est finalement Simone et Doria, accompagnées par Axelle et Clémens, du centre socioculturel Calade en Pays de Sommières dans le Gard qui ont remporté le titre, après une finale d'e-bowling d'anthologie, face à Sarah et Tadeusz, accompagnés par Amal et Logan, représentant l'Île-de-France. Cette finale s'est déroulée à la Paris Games week le 24 octobre dernier, donnant une vraie visibilité et légitimité à cette compétition. Un grand bravo aux "lionnes de Calade" qui représentent fièrement le réseau des centres sociaux !

À REVIVRE



COLLOQUES FAMILLES ET VACANCES

Cet automne, plusieurs colloques nationaux ont eu lieu. Le 23 septembre, une journée consacrée à l'approche de la famille, et des familles dans les

centres sociaux et leurs rôles éducatifs à Lille, a permis de partager des expériences d'alliances avec des familles, s'interroger sur la posture du centre social

RÉSEAU



LA FCSF À CLEVELAND !

Fin septembre s'est déroulé le Conseil d'administration de notre réseau international (l'IFS - International Federation of Settlements and Neighbourhood Centres) à Cleveland, aux Etats-Unis. Plus de trois continents étaient présents sur place - IFS Amérique, IFS Australie et EFS Euroméditerranéen - et l'EFS et IFS Afrique était également au rendez-vous en ligne. Quatre jours consacrés à penser et co-construire les dix ans à venir ainsi que le plan stratégique de notre réseau pour les trois prochaines années. Et sans oublier un petit passage au musée du rock and roll !

dans son territoire autour de l'accompagnement à la parentalité afin de construire du commun dans notre diversité. Et cela à travers des ateliers - sur des sujets comme la culture en tant que levier d'expression des habitants, la petite enfance, la lutte contre les inégalités sociales ou scolaires ou encore les mobilisations collectives de parents, une bourse aux projets pour présenter les initiatives mais aussi des tables rondes. Le lendemain, toujours à Lille, le colloque sur le droit aux vacances a été l'occasion de restituer

et de mettre en débat la recherche-action menée en 2023 visant à étudier les impacts des projets de départs en vacances. Les participants ont ainsi pu suivre des ateliers, du théâtre-forum, des tables rondes autour de la manière avec laquelle les centres sociaux peuvent investir la question de l'égalité femmes-hommes, comment perpétuer le lien social une fois le séjour terminé, la parentalité et l'impact des vacances sur la famille et enfin, le développement des partenariats.

Projet de réseau

« Avec les habitant·es, bâtir une société plus juste »

Voici un petit récit qui revient sur la visée politique de notre projet de réseau, votée à notre Assemblée générale en juin dernier.

De la fabrique des possibles à la démarche Congrès

Adopté en 2014, le précédent projet politique a donné un fort élan au réseau autour du développement du pouvoir d'agir. Une notion connue et reconnue, qui a pu contribuer à transformer des vies, des territoires, la société ! Mais avec le risque d'aller trop vite, le « DPA » a pu devenir une « méthode », en perdant parfois de vue le but qu'il visait. Par ailleurs, les crises s'accroissent, les urgences sociales, écologiques, économiques, démocratiques se font sentir... Des inégalités se creusent, pourtant les habitants aspirent à une société plus juste, en matière de lutte contre les discriminations, transition écologique, répartition des richesses... Autant de sujets cités par les habitants eux-mêmes, comme lors de la grande campagne des Banquets Citoyens, en 2022. Les centres sociaux, à leur manière, avec leur projet et leur posture, sont des réponses à ces défis.

« Avec les habitant·es, bâtir une société plus juste »

Il était donc important de repartir de notre ADN, en affirmant fortement notre ambition. C'est ça que l'on rappelle dans notre nou-

“ Rappelons avec force nos ambitions et nos manières d'agir : la démocratie et la justice sociale ! ”



PROJET DE RÉSEAU 2024-2032

veau projet de réseau : « Avec les habitant·es, bâtir une société plus juste ».

L'objectif ? Approfondir notre rôle politique : nous ne souhaitons pas nous adapter aux situations d'urgence, mais bien être des acteurs de changement, pour plus de justice sociale. Bâtir une société plus juste, ça veut dire, pour les centres sociaux, être en mesure d'agir avec les habitant·es et les habitants, à partir de leurs envies, leurs problèmes, leurs colères, afin d'améliorer concrètement et durablement leurs conditions de vie.

Nous avons donc défini, avec le réseau, 4 grandes ambitions pour la société sur lesquelles nos organisations sont actrices du changement :

- Pour une transformation écologique, citoyenne et solidaire de la société
- Pour une société plus égalitaire, équitable et engagée contre la pauvreté

- Pour une société où chacun trouve et prend sa place
- Pour une démocratie en mouvement, construite par et pour toutes et tous
- Renforcer notre capacité à appuyer, promouvoir, et défendre le modèle centre social
- Construire une vision commune de pilotage et d'animation démocratique

Pour donner vie à ces ambitions, le réseau a décidé de travailler sur 17 priorités stratégiques, se dotant ainsi des moyens nécessaires pour atteindre les transformations visées.

En résumé...

Le projet de réseau, c'est la rencontre entre une volonté de changement de la société et la capacité de nos organisations à être actrices de ces changements. Rappelons avec force nos ambitions et nos manières d'agir : la démocratie et la justice sociale ! Et tout ça, ça se vit et ça se construit avec vous, du local au national.

Le tribunal de l'information

Le tribunal de l'information, c'est un jeu de rôle format tribunal pour faire le procès de l'information et décrypter ce qui s'y joue, à la fois en termes de retranscription de l'information et de positionnements sur celle-ci.

Cette animation a été construite par la fédération Léo Lagrange, et coanimée avec la FCSF lors des rencontres de l'Éducation Populaire en mai dernier.

1 Préparatifs

- Se réunir de préférence à partir de 10 personnes.
- Prévoir une audience d'au moins deux heures par sujet mis au débat.
- Disposer d'ordinateurs/tablettes connecté à Internet et d'un vidéoprojecteur.
- Aménager la salle en répartissant dans l'espace le juge, les avocats d'un côté et les procureurs de l'autre, les jurés, l'expert, et les journalistes.
- En cas de besoin, le jeu peut également se dérouler en visioconférence.

2 Déroulé de l'audience

- **Tirer au sort le sujet et les rôles de chacun.** Vous pouvez préparer en amont le sujet ou bien le faire collectivement puis en choisir un ou le tirer au sort. Par exemple, il est reproché à l'information d'être biaisée dans les médias, on en fait donc son procès.
- **Introduire le procès :** on présente l'affaire, le contexte, les parties prenantes.
- **Préparer le débat :** on isole chaque partie ! Les « pour » et les « contre » préparent chacun leur plaidoirie/réquisitoire dans leur coin, les jurés partagent entre eux leurs opinions « à
- **Lancer la plaidoirie / le réquisitoire :** la défense et l'accusation présentent leurs arguments à l'audience (avocats et procureurs). Le débat prend place. L'expert, qui vérifie la véracité et crédibilité des arguments, peut intervenir pour contredire ou ajouter des faits. Le juge anime la séance, répartit la parole. Le greffier prend note des arguments pour et contre, ainsi que des réflexions de l'expert. Les jurés écoutent attentivement les arguments, en incarnant différents points de vue (dont un juré « non crédible »).
- **Rendre le verdict :** les jurés



Photo : Léo Lagrange

froid » sur le sujet - un des jurés peut prendre le rôle d'un témoin « non crédible » qui va déclamer des fake news en se basant sur des sources non fiables -, le greffier s'installe derrière l'ordinateur connecté à Internet et au vidéoprojecteur, l'expert doit avoir à sa disposition un ordinateur connecté à Internet, le juge veille au bon fonctionnement général de la séance et se prépare à prendre des notes, les journalistes préparent leur reportage.

délibèrent et cherchent à trouver un consensus. Les journalistes préparent leur reportage et peuvent réaliser des interviews, qu'ils peuvent restituer sous la forme de leur choix (émission TV, radio, article de presse...). Le juge rend public le verdict des jurés.

- **Débriefer :** prenez le temps de débriefer sur l'outil d'animation, sur l'expérience d'avoir joué l'avocat pour ou contre, l'expérience de journaliste : l'information sur le débat était-elle factuelle ou biaisée ? Comment utiliser à nouveau cet outil dans d'autres groupes ? Quels sujets pouvons-nous aborder ?

VARIANTE

Cette animation peut s'adapter pour tout type de thématique. Par exemple la fédération Léo Lagrange l'a animé pour des jeunes avec des procès type "Les jeunes devant les écrans : de nouvelles fenêtres ouvertes sur le monde ou d'infranchissables murs qui confinent leur horizon ?"



Fatima Belouarrak

Le bénévolat comme thérapie !

Après avoir agi en tant que bénévole au sein du centre social Bourgogne à Tourcoing durant 5 ans, Fatima en est désormais présidente. Une place idéale pour elle, tant elle est animée par l'envie de faire bouger les choses et de porter haut et fort la parole des habitants.

PORTRAIT RÉALISÉ PAR MADELINE DURAND

1

12 MAI 1975

Naissance à Tourcoing

2

2004

Première fois que Fatima se rend dans un centre social

3

2019

Début du bénévolat au sein du centre social Bourgogne à Tourcoing

4

JANVIER 2024

Début du mandat de présidente au sein du même centre social

Depuis maintenant un an et demi, Fatima est présidente du centre social Bourgogne, à Tourcoing (Nord). Mais ce centre social, elle le fréquente depuis de nombreuses années : d'abord en tant qu'utilisatrice, puis en tant que bénévole. Au début lieu de garde pour ses enfants, le centre social s'est avéré ensuite un lieu de sociabilité et de solidarité. À ce sujet, elle déclare qu'avoir été bénévole a été thérapeutique « *Cela m'a aidé à une période où c'était compliqué, ça me faisait du bien. Je me suis retrouvée. Je ne me vois pas avoir ma vie de maman sans contribuer, j'ai besoin de me rendre utile.* » Fatima a transmis à ses enfants le goût de la discussion et du partage mais aussi la fibre de l'engagement car deux de ses filles sont également impliquées dans des activités bénévoles. Si elle a décidé de se présenter, c'est grâce à l'encouragement des habitants, bénévoles et même salariés. Un appui et un soutien qui l'ont aidé à se sentir légitime. Concernant son rôle de présidente, elle déclare : « *Je suis au cœur des projets, je suis actrice des décisions et en même temps, étant au plus près du terrain, je ramène la parole des habitants.* »

Faire entendre la voix des habitants

Le centre social est un lieu essentiel dans la vie de Fatima, tant elle se reconnaît dans les valeurs qu'il véhicule. « *Au centre social, on peut déposer ce que l'on veut. Il y a de la convivialité et de la solidarité. Et sans aucune distinction ! Chacun vient comme il est, il n'y a aucun jugement, c'est ça notre force.* » De plus, elle constate que pour de nombreux habitants, le centre social est l'unique occasion leur permettant de sortir de chez eux. Elle a d'ailleurs largement contribué à mettre en place des soirées régulières (ciné-débat, jeux de société, karaoké) pour ainsi permettre aux habitants de se rencontrer, de s'informer sur les activités du centre social et pour certains, de sortir de leur solitude. Une présidente qui porte haut et fort ses convictions et qui n'a de cesse de faire valdinguer les stéréotypes : « *Il faut être là où on ne nous attend pas en tant que femme ! J'y vais avec tout ce que je représente. Je parle également pour les personnes qui ont du mal à le faire.* » Tout ce travail mené au quotidien, elle n'a de cesse de souligner que c'est avant tout un travail d'équipe, et une fois de plus, la preuve de la force du collectif. Un souvenir marquant au sein du centre social ? « *Lorsque j'ai été élue, cela a été un moment clé pour moi. J'avais des doutes mais cela m'a donné confiance et m'a montré que j'étais sur le bon chemin.* » Un chemin que l'on espère encore long !

“ Je suis actrice des décisions et je ramène la parole des habitants. ”



KIT CAMPAGNE DE RENCONTRE DES DÉPUTÉS

Découvrez le kit de la campagne de rencontre et d'interpellation des députés suite à la nouvelle législature (valable aussi pour les sénateurs !). Entre les suites de la mobilisation, actualité parlementaire cruciale (le fameux Projet de loi de finance) et enjeux d'influence au long cours les raisons sont nombreuses pour les solliciter.

DANS CE KIT 2024, VOUS TROUVEREZ :

- des éléments d'argumentaires à porter conjointement
- quelques conseils et éléments de stratégie
- un renvoi vers d'autres ressources
- et bien d'autres choses !



Impact & utilité sociale

Point étape
et expériences
dans les centres
sociaux

Qu'est-ce qui compte ?
Et comment on le conte ensemble ?



Fédération des Centres sociaux et Socioculturels de France (FCSF)

Découvrez notre nouvelle publication « Impact & utilité sociale »

Cette publication présente un point d'étape sur les réflexions et expérimentations menées au sein du réseau des centres sociaux concernant l'impact et l'utilité sociale au cours des cinq dernières années. L'importance de l'évaluation de l'impact et de l'utilité sociale s'accroît, rendant indispensable l'anticipation de ces évaluations, pour en faire un véritable outil de pilotage stratégique adapté aux spécificités des centres sociaux.

À retrouver sur www.centres-sociaux.fr



Fédération des Centres sociaux et Socioculturels de France (FCSF)